

Les « Doctors Mysterious Six »

Pierre NEUVILLE [Paul Naeyaert] (*Musique Magazine*, vol. 1, n° 7, 15 avril 1925, p. 9)

Belgique

Rédigé sous pseudonyme, ce compte rendu de concert du pianiste de jazz belge Paul Naeyaert, ami du fondateur de la revue Félix-Robert Faecq (1901-1992), met en évidence l'existence d'une pratique amateur du jazz en Belgique dans les années 1920. Comme en France, le jazz apparaît comme le point de rencontre d'une avant-garde internationale, souvent proche des constellations dadaïste et surréaliste. En témoignent la présence de Marcel L'Herbier (1888-1979), alors à Bruxelles pour donner une conférence sur le cinématographe, et celle d'Édouard L. T. Mesens (1903-1971) lors de ce concert. Un dernier intérêt de ce compte rendu réside dans la mention de Robert Goffin (1898-1994), auteur de *Aux frontières du jazz*, l'un des premiers ouvrages sur le jazz, qui paraîtra d'abord sous la forme d'un feuillet dans la revue *Belge Music*, avant d'être publié en livre (Goffin 1932). Alors jeune poète, au début des années 1920 Goffin était aussi trompettiste et pratiquait le jazz.

Il s'agit d'un jazz-band composé de jeunes avocats. La presse quotidienne semble se réjouir de ce détail. À la réception amicale de Marcel L'Herbier¹ organisée par la « Lanterne Sourde »², ce jazz se produisit pour la première fois devant un public plus difficile que ceux qu'il avait abordés jusqu'ici. On sait qu'aux séances de la « Lanterne Sourde » se rencontrent un mélange à la fois délicieux et dangereux de gens du monde, d'artistes

¹ Marcel L'Herbier (1888-1979), cinéaste, poète, juriste, théoricien du cinéma, connu surtout pour certains films considérés comme des chefs-d'œuvre de l'impressionnisme au cinéma, tels que *L'Inhumaine* (1924) ou *Feu Mathias Pascal* (1926). Il poursuit sa carrière au cinéma jusqu'au milieu des années 1950 puis à la télévision jusqu'à sa mort. Il est l'auteur de plusieurs dizaines de films et de réalisations télévisuelles. Il est également le fondateur de l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC).

² Revue littéraire fondée en 1921 par un cercle étudiant de l'Université libre de Bruxelles présidé par Paul Vanderborght. Elle organisa des centaines de rencontres et conférences où apparurent notamment Erik Satie, Le Corbusier, Stefan Zweig, Louis Jouvet, Jules Romains, Blaise Cendrars et bien d'autres encore.

peintres, littérateurs et musiciens. L'initiative de cette présentation revient au poète Pierre Bourgeois³ et au compositeur E. L. T. Mesens⁴. Mlle Évelyne Brélia⁵, la cantatrice bien connue, accorda l'appui de son talent à cette présentation en chantant délicieusement *Yaka Hula Yckey Dula*⁶, accompagnée avec beaucoup de tact et un sens parfait des nuances par les « Doctors ». Naturellement, le jazz ne fut pas aussi heureux dans toutes ses interprétations, ce qui permit à certains grincheux d'émettre certaines réserves. Nous demandions à ce propos l'opinion du compositeur Mesens dont nous notons ici les paroles : « Je n'ai pas hésité à présenter les "Doctor Mysterious" car on ne se trompe jamais quand il s'agit d'un effort aussi sincère. Pour ma part, ils obtiennent déjà d'épatants résultats car on ne peut oublier qu'il s'agit d'amateurs et qu'ils ne travaillent en commun que depuis trois mois. Robert Goffin⁷ (piston), qui ne semble pas avoir recours à de fortes connaissances musicales, témoigne à mon avis d'un sens énorme de ce que doit être l'interprétation de cette musique ».

Si l'opinion de notre ami et collaborateur semble exagérément flatteuse, elle n'est pas faite en tous cas (comme celle de bien d'autres) pour décourager les interprètes « Doctors », amants passionnés de la syncope !!!

³ Pierre Bourgeois (1898-1976), poète et cinéaste belge, auteur de plus de huit cents poèmes et de plusieurs films documentaires.

⁴ Édouard Léon Théodore Mesens (1903-1971) est un pianiste et compositeur belge. Également écrivain et poète, il fréquente régulièrement les avant-gardes parisiennes du début des années 1920 : Erik Satie, Man Ray et Louis Aragon. Séduit par le mouvement Dada, Mesens participe en 1924 au dernier numéro de la revue *391 de Francis Picabia*. Il fait partie des pionniers du mouvement surréaliste en Belgique auquel s'apparentera également Robert Goffin.

⁵ Évelyne Bourland, dite Évelyne Brélia (1895-1928), cantatrice belge. Elle s'intéresse aussi bien au répertoire classique qu'à celui de ses contemporains et également au jazz naissant. Proche des milieux intellectuels bruxellois, elle est peinte par René Magritte en 1924. Elle est assassinée en 1928 sans que le crime n'ait jamais été élucidé (voir Danval 2014, p. 62-64).

⁶ « Yaaka Hoola Hickey Doola » (ou « Yaka Hula Hickey Dula »), musique de Peter Wendling, paroles de E. Ray Goetz et Joe Young. Enregistré le 12 janvier 1916 par Al Jolson pour la marque Columbia (A1956).

⁷ Robert Goffin (1898-1984), est un avocat et poète belge. Trompettiste amateur, il se prend très tôt de passion pour le jazz auquel il consacra toute sa vie une partie de son œuvre littéraire. Les articles qu'il écrit pour le mensuel belge *Music* en 1930 et 1931 seront regroupés et publiés en 1932 dans un volume intitulé *Aux Frontières du jazz*, que l'on peut considérer comme l'un des premiers – sinon le premier – opus francophones d'une critique spécialiste, préfigurant ainsi *Le Jazz hot* de Hugues Panassié (1912-1974), paru deux ans plus tard. Goffin publiera également en 1945 une importante *Histoire du jazz*.

Bibliographie

Danval, Marc (2012), *Histoire du jazz en Belgique*, Waterloo, Avant-Propos.

Goffin, Robert (1932), *Aux frontières du jazz*, Paris, Éditions du Sagittaire.

Goffin, Robert (1945), *Histoire du jazz*, Montréal, Lucien Parizeau.